



PANAFTEL

Pour le rapprochement des nations ouest-africaines

«**A** PRES l'accession des pays africains à la souveraineté internationale, on a constaté que les systèmes de communications sont généralement conçus dans le sens Nord-Sud. De ce fait, plusieurs pays africains sont obligés, pour l'établissement des conventions entre eux, de passer par des capitales européennes.

«Le réseau panafricain des télécommunications, communément appelé PANAFTEL, a été étudié pour mettre un terme à cette situation de déséquilibre entre pays développés et ceux en développement, notamment les pays africains». C'est par ces mots que le président du Sénégal, M. Abdou Diouf, a commencé son discours d'inauguration du tronçon sénégalais du projet PANAFTEL.

La cérémonie d'inauguration a eu lieu à Tambacounda au Sénégal oriental, le 30 novembre 1981, en présence de nombreuses personnalités sénégalaises et des membres du corps diplomatique, dont l'ambassadeur du Canada au Sénégal, M. Marc Perron. Le tronçon sénégalais fait partie d'une artère de télécommunications devant relier directement le Sénégal, le Mali, la Haute-Volta, le Niger et le Bénin.

Le financement d'un montant de 13,5 milliards de francs CFA a été entièrement assuré par le gouvernement canadien par l'intermédiaire de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) sous forme de don. La subvention pour la partie sénégalaise représente 17,1 % du montant total, soit 2,257 milliards de francs CFA.

Le Sénégal a aussi assuré, avec l'appui de l'Armée sénégalaise, les travaux de génie civil tandis que la réalisation technique a été confiée à des sociétés canadiennes de télécommunications, Inter, Elinca et Bell-Canada.

«Ainsi, le PANAFTEL, à présent réalité, va permettre une plus grande



● Le président de la République du Sénégal, M. Abdou Diouf et le ministre de l'Information, M. Djibo Kâ, lors de l'inauguration du tronçon sénégalais du PANAFTEL.

intégration économique dans la région, la fluidité des échanges et l'assistance dans plusieurs domaines, notamment dans les secteurs de l'éducation et de la santé.

«En outre, les liens déjà existants entre les différents peuples concernés par le PANAFTEL seront renforcés par la suppression de la notion de distance, grâce à ces nouveaux moyens de communications fiables et directs.

La mise en service du tronçon sénégalais du projet PANAFTEL va assurer efficacement le désenclavement de

l'est du pays et plus particulièrement de la région du Sénégal oriental, grâce au système de transmission de bonne qualité qui va remplacer les vieilles lignes aériennes jusqu'ici utilisées», a encore dit le président Abdou Diouf, avant de conclure : «Sur le plan de notre région ouest-africaine, je suis heureux de noter que les pylônes, antennes et les équipements de télécommunications modernes du PANAFTEL exprimeront aux peuples des pays amis la volonté du Sénégal de contribuer à l'entente entre les nations.